

A la découverte de Fernande Decruck...



1990, je déchiffre la partition de la *sonate en ut#* de Fernande Decruck éditée chez Costallat et découvre une écriture merveilleuse totalement adaptée au saxophone alto.

1996, je réalise une adaptation pour saxophone, trio à cordes et harpe pour un concert dans la Vienne : l'oeuvre se prête magnifiquement aux modifications impressionnistes... rien de surprenant pour cette pièce conçue originellement pour orchestre dans les années 40.

2001, j'enregistre cette œuvre avec le pianiste Laurent Wagschal sur le CD « saxiana, musique de chambre pour saxophone, distr. Eroica records Usa » consacré à des œuvres au parcours original et inattendu. Dans la même saison, je programme quelques extraits de la sonate lors de mes récitals. Claude Delangle sort le CD « à la française » qui inclut la sonate chez Bis. Nos deux enregistrements contribuent à la découverte de la pièce.

2003, la famille Decruck découvre avec surprise un CD contenant une œuvre de Fernande vendu sur internet. C'est à ce moment que nous rentrons en contact. Ma rencontre avec les héritiers donne lieu à la création de « *variations saxophoniques* » pour quatuor de saxophones à l'église St Paul de Paris en septembre avec l'ensemble Saxiana.

Aujourd'hui, la sonate se porte bien car l'éditeur Gérard Billaudot n'a cessé de vendre le matériel tant en France qu'à l'étranger. De nombreux professeurs inscrivent cette œuvre dans leur programme de concours de 3^{ème} cycle.

2006, la sonate est proposée au 2^{ème} Tournoi international de saxophone de Paris organisé dans le cadre du 2nd Festival « saxophones en fête » par l'association Saxiana.

Mais qui est cette Fernande Decruck ?

1- Jeunesse et formation

Jeanne Delphine Fernande Breilh-Decruck naît le 25 décembre 1896 à Gaillac, ville du sud-ouest de la France où son père était négociant. Après des études au conservatoire de Toulouse, elle réussit en 1918 le concours d'entrée au conservatoire national supérieur de musique de Paris et suit les cours de Xavier Leroux, Jean Gallon, Paul Vidal, Georges Caussade et César Abel Estyle. Elle reçoit les premiers prix de fugue, harmonie, accompagnement au piano et un second prix de contrepoint. Elle obtient également les prix de fugue Théodore Dubois et Louise de Gouy d'Artsy ainsi que deux prix (harmonie et contrepoint) Fernand Halphen.

En 1923, Jean Gallon lui confie le poste de répétitrice de sa classe d'harmonie et contribue à la formation de brillants compositeurs tels que Olivier Messiaen.

En 1924, elle épouse Maurice Decruck, clarinettiste et contrebassiste originaire du nord de la France, alors élève au conservatoire de Paris.

A partir de 1926, année de sa nomination comme professeur d'orgue, Marcel Dupré l'initie à l'improvisation, art dans lequel elle excelle rapidement. Comme lui, elle parvient à improviser des pièces de concert en public, talent qui lui vaut d'être engagée en 1928 pour une tournée de concerts d'orgue aux Etats-Unis et de devenir organiste solo des grands auditoriums de New-York.

Marcel Dupré : « ce petit mot pour vous présenter ma très remarquable élève Madame Decruck organiste et compositeur de tout premier ordre... », 1938

2- Premier séjour aux Etats-Unis (1928-1933)

Fernande Breilh-Decruck vécut plusieurs années aux Etats-Unis avec son mari et leurs deux enfants. Lors de son premier récital en 1929, elle improvise une symphonie en trois mouvements sur des thèmes proposés par plusieurs compositeurs américains, performance renouvelée par la suite au cours de chacun de ses concerts d'orgue.

Ce séjour américain voit la naissance de nombreuses compositions pour piano et orgue, ses premières œuvres de musique de chambre et orchestrale, parmi lesquelles il faut citer deux concertos (orgue et violoncelle). Son œuvre compte dès lors au minimum 70 numéros d'opus.

Après le 1^{er} prix de contrebasse en 1924, Maurice Decruck intègre l'Orchestre Lamoureux. E, 1928 ou 1929, il est engagé à l'orchestre Philharmonique de New-York comme chef de pupitre des contrebasses, sous la baguette d'Arturo Toscanini. Après une brillante audition, il devient également saxophoniste solo. En plus d'être un clarinettiste talentueux (Prix de Valenciennes), il avait joué de saxophone durant plusieurs années au sein d'un orchestre qui se produisait au Café de la Paix, afin de financer ses études. Ses interprétations du *Boléro* de Maurice Ravel et des *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgsky orchestrés par Ravel étaient acclamées par l'Orchestre et le Maestro lui-même. Il écrit, en collaboration avec son épouse, un ouvrage pédagogique pour cet instrument, *l'école moderne du saxophone*, publié aux éditions Leduc en 1932.

Fernande Breilh-Decruck commence à cette époque à écrire ses premières œuvres pour le saxophone. Il est très probable qu'elle ait été dès ce moment en relation assez étroite avec les principaux acteurs de la naissance de l'Ecole française du saxophone, essentiellement François Combelle et Marcel Mule. Ces relations durent être notamment favorisées par les fréquents retours qu'elle effectua en France. Ainsi, *Chant lyrique op.69* pour saxophone et piano, qu'elle dédia à François Combelle, fut composé en 1932 au cours d'un séjour en France long de plus de six mois. Avec cette œuvre, la compositrice fut la première femme à inscrire l'une de ses compositions au répertoire de la Musique de la Garde Républicaine. *Chant lyrique* fut en outre durant de nombreuses années donné, une fois sur deux, comme morceau de concours pour intégrer cette prestigieuse formation.

3- Retour à Paris (1933-1937)

La carrière de Maurice Decruck est brutalement interrompue par un accident qui le prive de la mobilité de l'une de ses mains. Il revient alors se fixer à Paris et fonde en 1932 « les Editions de Paris », une maison d'éditions musicales spécialisée dans la musique de variété qui connut une certaine prospérité et contribua notamment à la découverte et au lancement d'Edith Piaf. Son épouse demeure près d'un an aux Etats-Unis avant de le rejoindre en 1933.

Fernande Breilh-Decruck écrit peu après son retour de nombreuses pièces pour une large palette d'instruments à vents et ,pour le saxophone, des solos accompagnées de piano, des duos et des quatuors. L'un d'entre eux, *pavane*, est dédié en 1933 au Quatuor de la Garde Républicaine, formation créée par Marcel Mule. Citons également une sonate pour piano, créée par la célèbre Jeanne-Marie Darré à la Société Nationale qui obtiendra selon la presse un vif succès.

En 1937, Fernande met au monde un troisième enfant et est nommée professeur en classe supérieure de solfège au conservatoire de Toulouse.

4- Toulouse (1937-1942)

Fernande part s'installer seule à Toulouse avec ses trois enfants tandis que son mari demeure à Paris afin de gérer sa maison d'éditions. Cette période est notamment marquée par l'orchestration de *Chant lyrique* et l'écriture de deux grandes œuvres symphoniques : *les illuminations*, symphonie pour orchestre, soprano, baryton, chœur et récitant et *Symphonie orientale*, ballet librement inspiré des Mille et une nuits. Plusieurs de ses œuvres sont jouées en première audition par l'Orchestre de la Société des Concerts du conservatoire. Marcel Mule interpréta ainsi *Chant lyrique* dans sa version concertante en 1938.

Très active, elle donne régulièrement des récitals d'orgue qui comprennent presque invariablement l'improvisation d'une pièce de forme symphonique. Elle démissionne de son poste de professeur à la fin de l'année 1942 et regagne Paris afin de faire connaître ses œuvres au public de la capitale et de se consacrer entièrement à la composition.

5- Premières auditions à Paris (1942-1947)

Entre 1943 et 1947, plusieurs de ses œuvres majeures sont données en première audition par les Concerts Colonne, Padeloup et Lamoureux sous la direction d'Eugène Bigot, de Paul Paray ou encore de Jean Fournet. Les critiques parues dans la presse de l'époque sont en majorité très positives, laissant planer de grandes espérances quant à l'avenir de sa carrière de compositeur.

Citons les compositions...

Concerto pour harpe, 1944, créé par P. Jamet

Concerto pour clarinette, 1946, créé par L. Cahuzac

Hymne à Apollon pour harpe et orchestre, 1944, créé par E. Bigot.

Suite française pour orchestre à cordes et instruments à vent soli, 1945

Poème héroïque pour trompette, cor et orchestre, 1946

Les trianons pour clavecin et orchestre, 1946, créé par M. de Lacour.

Poèmes chrétiens (créés par H. Bouvier), *Poèmes de l'anthologie grecque*, *Tapiserie de Ste Geneviève et Jeanne d'Arc*, pour voix et orchestre

Sonatine pour violon et violoncelle, 1944, commande de A. Asselin et P. Bazelaire.

Trios pour flûte, violoncelle et piano

Sonate en ut# pour saxophone et orchestre, 1943, dédiée à Marcel Mule.

Cantique eucharistique pour soprano, violoncelle et orgue, créé par N. Perugia, G. Jacob et P. Bazelaire.

Huit pièces lyriques pour piano, *Sonatine pour piano*, *concerto pour orgue*, créés par F. Decruck.

...Auxquelles s'ajoutent de nombreuses mélodies, un oratorio, des œuvres de musique de chambre

6- Second séjour aux Etats-Unis (1947-1948)

Fernande part pour les Etats-Unis à la fin 1947 avec son fils Alain. Ils demeurent plusieurs mois à Marblehead dans le Massachusetts. Durant ce séjour, elle compose de nombreuses pièces pour orgue dont trois *sonates pour grand orgue*, trois pièces pour cor anglais et orgue (créées par E. P. Biggs), une *suite renaissance* pour trompette et orgue, *huit préludes* pour piano et commence la composition d'un *concerto pour piano*, demeuré inachevé. Enfin, elle réalise une réduction de l'orchestration de *Poème héroïque* pour le piano et compose une version de son *chant lyrique* pour quintette à vents et piano.

7- Fontainebleau (1948-1954)

A son retour des Etats-Unis, elle est nommée professeur d'harmonie et d'histoire de la musique à l'école municipale de Fontainebleau. Cette dernière période de sa vie est marquée par des difficultés matérielles. Définitivement séparée de son mari, dont elle divorça officiellement en 1950, et contrainte d'assumer seule l'éducation de son dernier enfant, elle écrit de nombreuses musiques de films et donne, en plus de ses cours à l'école de musique, des cours particuliers.

Son travail de composition consiste principalement à la révision d'œuvres antérieures ou l'écriture de courtes pièces, comme *fantaisie-prélude* pour violoncelle et piano, *recueillement* pour violon ou violoncelle et piano et plusieurs trio d'anches dédiés au Trio de Paris. Il semble cependant qu'elle n'ait plus véritablement composé à partir de 1950-1951.

Elle était titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Louis de Fontainebleau. En 1952, à la suite d'un refroidissement contracté à l'orgue au cours de la messe de minuit, elle est victime d'une première attaque cérébrale qui la rendit hémiparétique et la diminua beaucoup. Elle décèdera le 6 août 1954.

CATALOGUE D'OEUVRES POUR SAXOPHONE

1-2-3-4 : Difficulté pédagogique

M : Manuscrit ou matériel consultable auprès de l'association Saxiana

OP : Œuvre perdue

Sonate en ut# pour saxophone alto et piano (1943) – éditions costallat/ billaudot - 4

Sonate en ut # pour saxophone et grand orchestre symphonique (1943) – M– à paraître éditions billauot - 4

Dédiée à Marcel Mule

Selmera sax pour saxophone et orchestre ou piano (1933-34) – éditions de Paris/Semi – M - 3

Jazz toccata pour saxophone et orchestre ou piano.

Pavane pour quatuor de saxophones (1933) – éditions Semi – 3

Dédié au Quatuor de la Garde républicaine

Variations saxophonistes pour quatuor de saxophones (1939) – M- 3

Saxophonie pour quatuor de saxophones (1934) – éditions de Paris/Semi

Chant lyrique op.69 pour saxophone alto et piano(1932) – éditions de Paris – M - 4
Dédié à François Combelle

2° chant lyrique pour saxophone alto et piano – OP

3° chant lyrique pour saxophone alto et piano (1937)

4° chant lyrique pour saxophone et piano – OP

5° chant lyrique pour saxophone alto et piano (1934)

6° chant lyrique pour saxophone et piano – OP

Chant lyrique version saxophone et orchestre (1937) - OP

Pièces françaises pour saxophones alto et piano (1943) – à paraître éditions billaudot - 3
Dédié à Marcel Mule

Danses autour du monde pour saxophone alto et harpe ou piano (1943) – à paraître éditions
billaudot - 3
Dédié à Marcel Mule

Complainte de Dinah pour saxophone et piano (1934) – éditions de Paris –M - 2

The golden sax pour saxophone alto et piano (1934) – éditions de Paris – M - 4
Dédié à Rudy Widoeft

The red sax pour saxophone et piano (1934)

Sax volubile pour saxophone et piano (1934)

Saxophonietta pour saxophone alto et piano (1934) –éditions de Paris - M – 2

Spleen pour saxophone et piano (1934) – éditions de Paris – M - 3
Dédié à Camille sauvage

Stars under the moon pour saxophone et piano (1934)
Dédié à Camille Sauvage

Maghreba, suite arabe pour saxophone alto et harpe – OP

Sur la lyre pour saxophone et piano - OP

Totem pour saxophone et piano – OP

The conqueror sax pour saxophone et piano – OP

Saxophonesques pour deux saxophones (AA ou AT) – volume 1 : MI , volume 2 : OP - 3

Prélude à deux pour duo de saxophones – OP

Aria, deux berceuses, saxophone di camera, prélude, toccata pour quatuor de saxophones – OP

.....

Remerciements à la Famille de Fernande Decruck et particulièrement à Hélène Decruck.

.....

GALERIE PHOTOGRAPHIES



Maurice Decruck et Duke Ellington



Fernande Decruck